

[Texte]

investing this year \$43 million in the municipal land assembly program.

Mr. Gilbert: When you look at the record of about 25,000 units that you have assembled over the period, I think, from 1948 from your CMHC report, it is not too impressive a land assembly.

Mr. Andras: So you are really saying that—of course I doubt if you would accept any constraints on budgets anyway...

Mr. Gilbert: Oh, yes, I would.

Mr. Andras: If there are constraints on budgets, where would you take it from; what program would you take it from?

• 1755

Mr. Gilbert: It is really a change in philosophy, I think, is it not? It has been said many times that really housing should be a social philosophy rather than a business or an industry in that it should be the responsibility of government to take care of production and distribution of homes. I think that should be the general philosophy.

Mr. Andras: The only argument I would give would not be based on philosophy; it would be based on which is the most effective way to do it. I certainly think it is a social matter.

Mr. Gilbert: I think past history has indicated that using housing as a business or an industry has not been successful. If we believe in the housing report that all Canadians are entitled to decent clean housing, I think maybe we have to change our philosophy, Mr. Minister.

Mr. Andras: You may be right, Mr. Gilbert. I would not be prepared to say yes or no, yet. It occurs to me, though, that through all our trials and tribulations and with full acceptance that we have an awful long way to go in this country to solve our housing problems, we still rather curiously end up in comparison with most other countries as being pretty well housed. We do. I do not say it with any complacency, but in the area that you are talking about now, Sweden which is often touted as being the answer to housing—granted I had only a brief visit there, but I have been examining some statistics and talking to some people about it—and it really has not solved its problems of housing. Other countries that are often said to have better systems approach to it, philosophical ideological systems approach to it than we have, when you compare the statistics of where they are at and where we are at, I am not so sure we are all that wrong although we still have a long way to go.

I am not too sure that the emphasis we are now trying to inject into it over the last year or two, I hope maintained until the real back is broken of this problem, would not resolve it just as well as some of the other approaches might resolve it.

Mr. Gilbert: Time will tell.

The Chairman: Mrs. MacInnis.

[Interprétation]

cette année \$43 millions dans le programme d'aménagement de terrains municipaux.

M. Gilbert: Si l'on regarde au nombre de 25,000 habitations que vous avez construites au cours de cette période, je crois, qu'à partir de votre rapport de 1948, ce n'est pas très impressionnant.

M. Andras: Vous le dites vraiment,—je doute que vous accepteriez toute contrainte sur le budget...

M. Gilbert: Certainement que j'accepterais.

M. Andras: S'il y a des contraintes sur le budget, où prendrez-vous l'argent; en vertu de quel programme, pourrez-vous la prendre?

M. Gilbert: Il s'agit réellement d'un changement de principe, n'est-ce pas? On a dit à plusieurs reprises que le concept de l'habitation devrait s'appuyer sur un principe social plutôt que sur les affaires ou de la considérer comme une industrie. De cette façon, le gouvernement devrait prendre la responsabilité de la construction et de la distribution des habitations. Je crois que ce devrait être ce principe qui devrait nous guider.

M. Andras: Le seul argument que je pourrais vous donner ne s'appuiera pas sur la philosophie; il s'appuierait sur la façon la plus efficace de le faire. Je crois certainement qu'il s'agit là d'un sujet d'ordre social.

M. Gilbert: Je crois que l'histoire passée nous montre que si l'on fait une industrie de l'habitation, cela ne serait pas un succès. Si nous croyons, comme le dit le rapport sur l'habitation que tous les Canadiens ont droit à un habitat convenable, je crois que peut-être nous devons changer notre principe monsieur le ministre.

M. Andras: Il se peut que vous ayez raison monsieur Gilbert. Je ne suis pas prêt à dire oui ou non encore. Je crois que nous avons encore de multiples problèmes à régler dans le domaine de l'habitation au Canada. Si nous le comparons à d'autres pays, nous pouvons dire que nous avons encore bien réussi dans ce domaine. Prenons un cas celui de la Suède par exemple. Ce pays n'a pas encore réussi à résoudre tous ses problèmes d'habitation. D'autres pays qu'on dit avoir de meilleure façon d'envisager le problème, n'ont pas mieux réussi que nous et je ne crois pas que nous ayons complètement tort dans notre façon d'envisager le problème quoique nous avons encore un long chemin à parcourir.

Je ne suis pas sûr que l'importance que nous accordons à ce problème depuis quelques années, puisse le résoudre, pas plus que les nouvelles façons de l'envisager.

M. Gilbert: Le temps le dira.

Le président: Madame MacInnis, vous avez la parole.